

La Jalousie et la Figure de Médée

Enrique Pardo

Séminaire sur la prégnance du phénomène « jalousie » et sur mythes qui la personnifient – dont particulièrement la figure de Médée.

Vendredi 14 et 29 octobre 2016, 19h à 20h30, au Pavillon Paul Louvrier, à La Villette.

Bimensuel : suite en novembre et décembre INFORMATION SUR www.pantheatre.com/4-etudes-culturelles.html

Outre la présentation des mythes de Médée, voici quelques balises:

- **Giulia Sissa** : *La Jalousie : Une Passion Inavouable*. Ce livre est en fait une histoire culturelle de la jalousie : depuis la prudence d'Aristote et le stoïcisme de Sénèque (éradiquez les émotions ou vous finirez comme Médée, à coups de meurtres...) à nos jours. Giulia Sissa défend la colère « aristocratique » de Médée et parle de passion bien plus que d'émotions. Elle se confronte aussi au féminisme marxiste : la jalousie comme reflexe propriétaire – notamment de « la femme objet ».
- Nous avons déjà visité *La Jalousie* : ce fut le thème du *Festival Mythe et Théâtre* 2001 à la Nouvelle Orléans, la ville de Tennessee Williams et de William Faulkner.
- **Giasone e Medea : Postmortem** – création à Milan, 1998, avec six comédiennes, chacune ayant composé sa propre Médée. Mon Jason à l'époque n'était autre que Bill Clinton, en plein scandale Monica Lewinsky. Aujourd'hui nous ne pouvons qu'espérer que son épouse sera élue présidente ! La pièce créa un magnifique scandale car le rectorat de Milan, à la dernière minute, voulut empêcher les élèves (13 à 16 ans) qui avaient suivi les répétitions, de venir voir le spectacle. Mais les élèves (et surtout les filles) se sont échappées en masse ! Le rectorat, en désespoir de cause, m'a demandé de m'adresser à eux avant le spectacle. J'en parlerai. Avec présentation d'extraits vidéo.
- **Médée, film de Pasolini** (1969), qui réussit le coup d'éclat d'avoir Maria Callas dans le rôle de Médée. Son Jason est un jeune loubard absolument minable et le contraste avec la grande Callas est épouvantable (le film aussi, pour beaucoup de gens, et comme toujours, avec Pasolini). Avec présentation d'extraits vidéo.
- **Médée, de Lars von Trier**, 1988 : un de ses premiers films. Les magnifiques scènes d'ouverture bouleversent complètement le scénario classique : la nouvelle fiancée de Jason, Glaucé, cause de toutes les jalousies, est ici une magnifique jeune princesse « qui a tout compris ». Avec présentation d'extraits vidéo.
- **Christa Wolf, Medea Stimmen / Médée Voix** - 1996. Deuxième grand livre mythologique de l'écrivaine est-allemande après l'énorme succès de son *Kassandra* (1983). Christa Wolf démonte le complot de la monarchie patriarcale de Corinthe et blanchit Médée de tous ses crimes. Elle dépeint Glaucé comme une pauvre épileptique !
- **Roy Hart** : entre 1968 et son décès en 1975, les années durant lesquelles j'ai travaillé avec Roy Hart, je peux dire que le thème principal fut « la conquête de la jalousie ». Ces années-là se voulaient « révolutionnaires » et Roy Hart n'était pas le seul à vouloir combattre ce que signifiait alors la jalousie. Mais pour lui le combat (« j'ai agressé mon corps pour me rapprocher de toi ») se faisait par la conquête de la voix, par une philosophie du chant (*singing*). Et il n'était pas un enfant de chœur.
- **La Flûte Enchantée**, l'opéra « maçonnique » de Mozart est aussi un rituel de « conquête de la jalousie » : la grande basse masculine, Zarastro, contre la *soprano coloratura* de la Reine de la Nuit. C'était une œuvre de référence pour Roy Hart. Je l'ai entendu dire une fois : « Je ne rivalise ni rejette la Reine de la Nuit : je me marie avec elle... »
- **Xavier Papais**, lors d'une conversation récente : « la jalousie est un phénomène que je relie à l'animisme ». S'il y a quelqu'un qui peut nous emmener en profondeur dans un tel rapprochement, c'est bien lui. Il l'a fait avec la magie lors de sa conférence : « Pour une anthropologie néoplatonicienne : pour en finir avec Lévi-Strauss ». J'espère qu'il nous en parlera bientôt.